

La croissance des dépenses militaires des principaux Etats riverains de la Mer de Chine est à mettre en regard de la situation géopolitique.

- Indonésie dépenses de 7.4 milliards en 2018, en hausse de 99% par rapport à 2009, 8.2 milliards \$ en 2017, 7.6 milliards\$ en 2015 ; représentant 0.7% du PIB et 0 ;4% des dépenses mondiales en 2018.
- Philippines dépenses de 3.8 milliards en 2018, 4.4 milliards \$ en 2017, 3.7 milliards\$ en 2015.
- Vietnam dépenses de 5.5 milliards \$ en 2018, 5.1 milliards en 2017, 4.6 milliards\$ en 2015.
- Singapour dépenses de 10.8milliards en 2018, en hausse de 13% par rapport à 2009, 10.2 milliards \$ en 2017, 9.4 milliards en 2015 ; 3.1% du PIB en 2018, 0.6% des dépenses mondiales.

AUSTRALIE

En raison de la situation géopolitique de la région Asie -Pacifique perçue comme lourde de menaces, le gouvernement australien a engagé une modernisation des forces armées par des programmes majeurs.

De nouveaux armements ont été mis en service au cours de la période 2014-2018, en particulier dans les domaines aérien et maritime. 53% des importations de la période ont été assurés par les USA : avions de combat F-35, avions de lutte ASM et 29% des importations ont été constitués de navires fournis par l'Espagne.

D'importantes commandes d'avions et de navires sont en cours.

Le Livre Blanc- 2016 Defence White Paper- prévoit une augmentation des dépenses militaires pour atteindre 2% du PIB en 2020-2022.

Dans ce cadre, le gouvernement australien a passé commande à NAVAL GROUP (ex DCNS) de 12 sous-marins diesel de type Barracuda pour un montant de 50 milliards US\$ soit 34.5 milliards € incluant plateforme, système de combat, formation, maintenance pendant 20 ans. Le système de combat est attribué à Lockheed Martin et le sonar à Thalès. Le contrat implique la modernisation du chantier naval ASC Adelaïde.

Il s'agit d'un sous-marin océanique à très grand rayon d'action, discret, doté d'un excellent système de combat et d'un emport d'armes important. Ce navire répond, compte tenu de la position géographique et géostratégique de l'Australie, aux prétentions affichées sur tout le Pacifique, jusqu'en Mer de Chine, face à des pays développés technologiquement (Chine, Corée, Japon).

(D'après La Baille 334 janvier 2017)

Les dépenses militaires s'élèvent à 26.7 milliards US\$ en 2018, en croissance de 21% par rapport à 2009, soit 1.9% du PIB, une part des dépenses mondiales de 1.5% en 2018.

Les importations ont augmenté de 37% entre les périodes 2009-2013 et 2014-2018 représentant 4.6% du total mondial.

ASIE : CHINE/INDE

Le **Cachemire** est une région montagneuse du sous-continent indien qui désigne, depuis la partition des Indes et la disparition de l'ancienne principauté du Jammu-et-Cachemire, l'ensemble du territoire constituant cette dernière.

Depuis le déclenchement de la première Guerre indo-pakistanaise en 1947, le Cachemire est de facto partagé entre l'Inde, le Pakistan et la Chine qui administrent l'État du Jammu-et-Cachemire pour l'Inde, les territoires de l'Azad Cachemire et du Gilgit-Baltistan pour le Pakistan ainsi que la région de l'Aksai Chin et la vallée de Shaksgam pour la Chine.



Les deux parties n'étant jamais parvenues à concilier leurs revendications frontalières. L'Inde conteste le contrôle par la République populaire du plateau de l'Aksai Chin, situé dans les contreforts himalayens à l'extrême ouest de la Ligne de contrôle effectif.

De son côté, la Chine refuse de reconnaître la souveraineté indienne sur l'état d'Arunachal Pradesh – limite orientale de la LCE- qu'elle considère comme partie du Tibet et par conséquent lui revenant de droit.



Chine, Inde et Pakistan se disputent l'eau de l'Himalaya

Les projets de barrage pour sécuriser l'accès à la ressource hydrique alimentent les tensions dans ce triangle d'Asie du Sud, déjà très instable.

D'après une étude publiée dans *Science* en janvier 2013 et rapportée par *The Observer*, l'Inde prévoit la construction de 292 barrages dans la région de l'Himalaya afin de pourvoir à des besoins énergétiques croissants. Autour du massif montagneux, où sept des plus grands fleuves d'Asie prennent leur source, se joue une course effrénée pour la captation des ressources hydroélectriques. En comptant le Népal, le Bhoutan et le Pakistan voisins, ce sont plus de 400 barrages qui devraient y être édifiés dans les décennies à venir, faisant de l'Himalaya l'une des régions comptant le plus au monde d'ouvrages de ce type.

Ces projets prennent place dans un contexte de rivalité avec la Chine, qui prévoit de construire une centaine de barrages sur le plateau tibétain, au nord du massif himalayen, rapporte l'hebdomadaire britannique. Une guerre feutrée dans laquelle l'Inde fait figure d'*outsider*, puisque la moitié de ses ressources en eau transite par le territoire chinois. Si les conséquences de cette course à l'hydroélectricité sont difficiles à évaluer, les scientifiques et les opposants craignent notamment qu'elle ne perturbe le cours des fleuves de la région, favorisant assèchements et inondations, souvent dramatiques pour les populations locales.

lemonde.fr/planete/article/2012/03/12/chine-inde-et-pakistan

courrierinternational.com › ... › *Courrier international - Paris l'Inde prévoit la construction de 292 barrages dans l'Inde. La guerre de l'eau fait rage dans l'Inde avec la Chine.*

Inde

Les dépenses militaires s'élevaient à 66.5 milliards US\$ en 2018, au 4^{ème} rang mondial, 3.1% des dépenses mondiales en 2015, 3.7% des dépenses mondiales en 2018, une croissance de 29% au cours de la période 2009-2018, des dépenses représentant 2.4 % du PIB en 2018.

Premier importateur mondial pour la période 2009-2013 soit 13% des importations mondiales (8.5% pour la période 2006-2010) et deuxième importateur pour la période 2014-2018 soit 9.5% des importations mondiales. La décroissance des importations de 24% entre les périodes 2009-2013 et 2014-2018 est due au retard dans la livraison d'armements produits sous licence de fournisseurs étrangers : avions de combat russes, sous-marins français
Principaux fournisseurs pour la période 2014-2018 : Russie 58% (76% pour 2009-2013), USA (12%), Israël (15%) en augmentation.

La politique indienne est centrée sur des ambitions régionales :

- contrôle de la stabilité dans les pays riverains ;
- leadership dans la zone de l'Océan Indien ;
- maintien d'un équilibre avec la Chine.

L'Inde se fournit largement auprès de groupes étrangers : près de 50% de la valeur des nouveaux équipements (Russie, USA, Royaume Uni, Israël, France). L'Inde a pour objectif de développer le secteur privé local d'une industrie au départ très étatique (Programme « Make in India ») : elle compte quatre groupes d'armement dans le TOP100 du SIPRI :

- Hindustan Aeronautics Ltd détenue par l'Etat indien ;
- Indian Ordnance Factories, détenue par l'Etat indien ;
- Bharat Electronics, détenue par l'Etat indien Bharat Dynamics ;
- Mazagon Dock Shipbuilding Ltd l'Inde.

Des **partenariats** sont développés avec les grands fournisseurs internationaux.

- L'Inde est partenaire du programme Soukhoï T50/PAK FA. La part de la Russie dans les importations est en diminution (62% pour la période 2013-2017, 56% pour la période 2014-2018).
- La France a développé depuis longtemps des relations commerciales avec l'Inde.
 - Ouragan, Mystère, Mirage.
 - Sous-marins Scorpène avec Mazagon Dock (2006).
 - Mirage : modernisation avec Hindustan Aeronautics Ltd.
 - Un contrat a été signé le 23 septembre 2016 pour la fourniture de Rafale par Dassault Aviation, dans un délai de 36 mois, de 28 monoplaces et 8 biplaces, à partir de 2019.

- Le précédent projet Programme Medium Multi-Role Combat Aircraft portant sur 126 appareils n'a pu aboutir du fait de la difficulté de mettre en œuvre le principe Make in India
- L'Inde cherche à diversifier ses sources d'approvisionnement en augmentant ses importations d'équipements militaires en provenance des USA dans le cadre d'un partenariat stratégique. Les livraisons de la période 2013-2017 ont porté en particulier sur des avions de patrouille maritime à long rayon d'action, des avions de transport stratégique et des hélicoptères de combat.

PAKISTAN

Les dépenses militaires s'élèvent à 11.4milliards US\$ en 2018, 4% du PIB, 0.6% des dépenses mondiales ; 7^e pays du monde à réussir à développer et tester des [armes nucléaires](#)

11^{ème} rang mondial des importateurs :

- Principaux fournisseurs : Chine 70%, USA 12% Russie
- 4.8% des importations mondiales 2009-2013.
- 2.7% des importations mondiales 2014-2018

Les importations ont diminué globalement de 39% entre 2009-2013 et 2014-2018 et de 81% en provenance des USA pour la même période. L'attitude des USA conduit le Pakistan à s'adresser à d'autres fournisseurs comme la Turquie.